



L'installation qu'Augustin Rebetez et son équipe de créateurs ont mise en place à la Ferme-Asile de Sion est un immense bricolage marqué de messages invitant aux rêves, à l'évasion et à la poésie. (DR)

Augustin Rebetez, chef d'atelier atypique à la Ferme-Asile

INDISCIPLINÉ L'artiste transforme la grange du centre culturel séduisois en une fabrique à poésie

ÉLISABETH CHARDON

A Sion, le centre culturel de la Ferme-Asile a 20 ans. Le moment phare de cet anniversaire aura lieu en mai avec le Festival 20 ans/20 jours, mais les expositions programmées tout au long de l'année sont aussi l'occasion de réfléchir, célébrer, explorer... Après une exposition plutôt propice à l'inspection de l'artiste espagnol Jaume Amigo, *L'Atelier général* d'Augustin Rebetez est une proposition plus active, comme son nom l'indique, plus festive aussi, avec bars et concerts. Mais cette fête-là n'est pas que bonheur et légèreté. Elle est turbulente, expérimentation, inscription dans un réseau de références.

L'Atelier général est bien plus qu'un atelier, même si l'on y fabrique sur place des ouvrages, qu'on y imprime sacs et t-shirts. C'est presque un village qui a été construit dans l'immense grange de la Ferme-Asile, avec son kiosque, son bar, sa bibliothèque, ses chambrettes, et même son

ring à manifestes. Un village un peu particulier donc, un peu comme dans un coin de la Gaule antique, un coin du Jura ou du Valais de toujours, comme dans la tête d'Augustin Rebetez tout simplement.

On peut y flâner un jour où il ne s'y passe rien de spécial, s'asseoir à la table ronde de la bibliothèque, entouré des grandes photographies d'Agota Kristof, de Cortazar

Tout se décline comme une invitation à rêver, à jouer, non pas pour oublier la réalité mais pour se l'approprier

ou de Kubrick, feuilleter l'un ou l'autre des livres à disposition. Il y a là du sérieux: Sophocle, Musil, Malaparte...

Jeux de piste et totems

On se détendra au cinéma permanent où passe en boucle un court-métrage qui semble à la fois un remake déjanté et le making of du film de Fischli & Weiss *Der Lauf der Dinge* (Le cours des choses). Ici, c'est comme dans la vie, tout ne s'enchaîne pas toujours comme prévu, et les réactions en chaîne bricolées pour la

caméra offrent plutôt à rire qu'à s'extasier.

Bricolage, voilà sans doute la marque de fabrique du maître de l'ouvrage. Tout ici a des allures de cabanes, de jeux de piste, de totems. Tout se décline comme une invitation à rêver, à jouer, non pas pour oublier la réalité mais pour se l'approprier. Plus de mots que d'images dans cette installation géante où la poésie

fait son nid. «Plus tu retrouves ta forêt, plus tu as envie de perdre le reste», «Viens caresser la barbe du gypaète/Lave tes yeux avec la terre humide», «Construire maison/trouver refuge, ériger des assemblages de mémoire, des agglomérats d'usures, entasser des morceaux de vécus, enchevêtrer des histoires, bâtir un repaire, apprivoiser la déroute»...

Une voix pour accompagner

Tout au long de la visite, une voix nous accompagne, celle de Jean

Coteau dans une petite installation vidéo aux allures de lanterne magique. L'artiste parle de la liberté de création, qui s'affirmerait avec l'âge, et il cite son ami Picasso: «On met très longtemps à devenir jeune.»

A découvrir ainsi les coins et recoins de *L'Atelier* en solitaire, on se sent un peu comme Boucles d'or chez la famille ours. L'impression sera sans doute tout autre lors d'une visite guidée ou lorsque lectures, performances et concerts animent les lieux, et qu'on s'y balade un verre à la main. Car Augustin Rebetez n'est pas un artiste solitaire. Déjà, cet *Atelier* a été mis sur pied avec toute une bande de créateurs avec qui il collabore régulièrement, ainsi qu'avec des étudiants de l'ÉCAV (Ecole d'art du Valais), mais en plus il a mis sur pied tout un programme avec des invités et les lieux deviennent par moments très habités.

Augustin Rebetez expose aussi au Musée des beaux-arts du Locle jusqu'au 19 mai (www.mbal.ch) et a monté un extraordinaire labyrinthe interactif pour l'exposition collective «Prière de toucher. Le tactile dans l'art», au Musée Tinguely de Bâle, jusqu'au 16 mai (www.tinguely.ch).

À VOIR

Augustin Rebetez, L'Atelier général, jusqu'au 15 mai, Ferme-Asile, Sion. Ve 8 avril, à 18h15, visite guidée en compagnie de l'artiste et de Véronique Mauron, curatrice de la Ferme-Asile. Suivie de la soirée Razor Party, avec des lectures, des performances et les concerts de Kunz (La Chau-de-Fonds) et Noyades (France). www.ferme-asile.ch.

PUBLICITÉ



TAPISSERIES NOMADES

FONDATION TOMS PAULI — COLLECTION XX^e SIECLE

MUSEE CANTONAL DES BEAUX-ARTS DE LAUSANNE

25.03 — 29.06 — 2016

CONFERENCES

Lausanne, les Biennales de la tapisserie

— *Les nouveaux barbares: Europe Est / Ouest*

Jeu 21 avril à 18h30

— *L'odyssée de l'espace: Etats-Unis / Asie*

Jeu 12 mai à 18h30

Par Giselle Eberhard Cotton et Magali Junet,

Fondation Toms Pauli

ENTREE LIBRE

www.mcba.ch

mcba
MUSEE CANTONAL
DES BEAUX-ARTS
LAUSANNE

Hélène Grimaud
piano

Mercredi 6 avril | 20 h 00 | Victoria Hall

Partenaire principal du concert
Julius Bär

Location
Service culturel Migros
T: 058 568 29 00
www.grandsinterpres.ch

Cæcilia
Agence de relations et spectacles

Dürrenmatt, collages inventifs

EXPOSITION Le Centre Dürrenmatt propose une présentation de travaux pour beaucoup inédits

Outre son œuvre littéraire, Friedrich Dürrenmatt a réalisé un travail pictural et graphique qui dénote une curiosité et une vitalité créative assez incroyables. En marge de l'exposition permanente, une présentation de collages et de dessins illustre ce goût pour la mise en images des idées de l'écrivain, associé à un goût pour l'expérimentation en tant que telle. Rarement montrés, les collages des années 1970, où la teinte verte prédomine, laissent le fond de papier légèrement jauni dialoguer avec le motif, et parfois devenir motif, en négatif. Aux formes découpées s'ajoutent des éléments dessinés ou peints, qui prolongent ou modifient les formes. Quelques caricatures de facture très simple, presque élémentaire, parlent de la Suisse, modèles d'affiches ou de «contre-affiches», qui prennent en effet le contre-pied du discours consensuel, touristique en particulier. Intitulé

Die Heimat im Plakat, ce cycle modeste (destiné aux enfants de l'auteur) évoque sous l'angle de l'humour noir des sujets plutôt brûlants, une épidémie de typhus à Zermatt due à une mauvaise gestion de l'eau potable, notamment, enfin, troisième pilier de l'exposition, une suite de lavis à l'encre de Chine où l'on croise des oiseaux de malheur et surtout le Minotaure, le poil bouclé et la posture grotesque — ce même Minotaure qui, humanisé, anime le poème en prose intitulé *La Ballade du Minotaure*. Rare exemple d'une illustration directe de ses textes par l'écrivain dessinateur.

Trop en faire, mais avec panache

Lorsqu'on passe ensuite dans la zone réservée à l'acrobacie permanente, on est frappé du brillant des gouaches, proches du vitrail, à la manière de Chagall, et bien sûr du côté sombre de la thématique, la fin du monde, un avant-goût de l'Apocalypse, avec ses Derniers hommes, sa Dernière attaque et son Ange de la mort. Le peintre en fait trop, mais il le fait avec panache,

et l'on ne peut qu'être impressionné par la force des images, au sens propre et figure — les rats rouges quittant le navire Terre, le spectre de la disparition de l'humanité. De même qu'on est impressionné par la finesse des dessins à la plume, par exemple cette représentation de saints byzantins.

Notons qu'avant la fin de cette exposition dédiée aux travaux sur papier se tiendra, les 8 et 9 avril, La 3^e édition du «Salon Dürrenmatt», qui portera sur la notion d'utopie et son pendant, la dystopie (ou contre-utopie) dans l'œuvre de l'auteur. Toute personne intéressée est invitée à y participer. — LAURENCE CHAUVY

Friedrich Dürrenmatt — collages, caricatures, «Ballade du Minotaure». Centre Dürrenmatt (Pertuis-du-Sault 74, Neuchâtel, tél. 058 466 70 60). Me-di 11-17h. Jusqu'au 29 mai.

«Salon Dürrenmatt — Utopies et dystopies». Vendredi 8 avril 2016, 18h30, Centre Dürrenmatt Neuchâtel. Précédé d'une visite guidée publique à 17h30.

DANSER LE MONDE 7.4-1.5.2016
MIGROS FESTIVAL DE DANSE STEPS

www.steps.ch
Patronage d'honneur: le Conseiller fédéral Alain Berset

LE TEMPS Enges & Anziger Sonntag-Zeitung star ticket!

Partenaire média

LE TEMPS